

Ouvrir un espace de parole en classe

Avant de commencer, il convient de clarifier ses objectifs...

Quels sont mes buts ?

Discuter ensemble ? Apprendre à questionner ? Douter ? Écouter ? Dictier ce qu'il faut penser ? Détruire les préjugés ? Accompagner des pensées balbutiantes ? Donner les moyens de construire une réflexion individuelle ? Donner les moyens de construire une réflexion collective ? ... Tous les buts ne sont pas pertinents dans tous les contextes. Certains ne sont pas pertinents du tout !

Pourquoi je veux me lancer ?

Qu'est-ce que je veux construire avec mes élèves ? Suis-je prêt(e) à donner l'espace de parole nécessaire à mes élèves ?

Est-ce que je suis outillé(e) ?

Ai-je une vision claire des concepts qui seront abordés ? Sur quels ouvrages, quelle réflexion, quelle formation je peux m'appuyer ? Est-ce que je maîtrise au moins un peu l'animation de discussions ? Saurai-je garantir le cadre, donner la parole à tous équitablement ?

Est-ce que je vais suffisamment garder la maîtrise des choses pour que les enfants ressortent grandis (et non déstabilisés) de ces ateliers ?

Serai-je accompagné(e) dans ma démarche ? Faut-il admettre les oppositions frontales non argumentées ? Faut-il relever les erreurs de raisonnement, les pseudo-arguments ? ...

Des ressources en ligne

<http://eduscol.education.fr/pid34831/emc.html>

- Principes et objectifs
- Méthodes et démarches

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

- Débat réglé ou argumenté

Enseigner le débat implique de formaliser ses règles de fonctionnement :

- Organisation de l'espace : où tenir un atelier de parole ? Quelle configuration de l'espace et du groupe ? L'espace classe n'est pas forcément le lieu le plus adéquat. Préférer un espace neutre en fonction des possibilités.
- Posture de l'enseignant : bienveillant, recueille toutes les paroles...sauf celles qui sont blessantes. Il est parfois en retrait parfois "interventionniste".
- Institutionnalisation du débat : inscrit dans l'emploi du temps (même jour, même heure). Le début et la fin du débat sont annoncés.
- Communication au sein de l'école et en direction des familles sur la mise en place de ce type de pratique pour éviter les incompréhensions et les mauvaises interprétations.
- Définition des rôles :

1 président de séance qui contrôle la circulation de la parole (rôle tenu par l'enseignant surtout au début).

1 ou plusieurs reformulateurs qui sont invités à redire avec leurs mots

1 ou plusieurs synthétiseurs qui écrivent l'essentiel de ce qui est dit sans donner leur opinion : cela peut commencer par des mots importants notés sous forme de liste.

Dans un premier temps, ces rôles peuvent être attribués sans préciser exactement de quoi il s'agit ; dans un deuxième temps, on demandera aux élèves d'en donner une définition. La plus précise sera affichée avec les règles du débat.

Durée : entre 20 et 40 min

Les règles du débat

Elles sont présentées aux élèves et affichées.

Elles sont amenées par l'enseignant mais sont évolutives selon la vie du groupe. Elles sont relues avant chaque débat.

- On demande la parole. Celui qui n'a pas encore pris la parole est prioritaire.
- On écoute les paroles des autres sans porter de jugement.
- On réfléchit avant de parler
- On justifie ce que l'on dit
- On a le droit de ne pas vouloir prendre la parole

- On est capable de reformuler ce qui est dit quand le maître nous le demande même si on n'est pas d'accord.

Des déclencheurs possibles (éléments déstabilisateurs) :

- photo
- dessin
- extrait de film
- album
- mot

...

Le déclencheur peut précéder de quelques jours la discussion : on peut inviter les élèves pendant ce laps de temps à mettre sur papier des idées, à faire un dessin....

Déroulement

1) Question à partir de l'élément déclencheur. Elle est amenée par l'enseignant. Elle peut émaner des enfants lorsque la pratique est bien installée en proposant par exemple une « boîte à idée-philosophie » dans la classe. Durant la semaine, chaque élève peut y déposer librement un mot pour proposer un thème de discussion. A un moment donné, on lit les mots et on vote pour savoir lequel sera retenu.

2) Une minute de silence complet pour que chacun puisse amorcer une réflexion individuelle et mettre à distance le questionnement.

3) Prise de parole des élèves. Très régulièrement, l'enseignant va demander une synthèse de ce qui vient d'être dit (toutes les 10 à 15 min). Il doit avoir anticipé à minima ce qui va émerger.

3 processus de pensée doivent être favorisés :

a) problématisation. (le maître pose des questions aux élèves/les élèves posent des questions aux autres élèves/les élèves se posent des questions à eux-mêmes). L'émergence de questions qui font problème = exigent une discussion = font émerger différents points de vue.

b) conceptualisation. Il s'agit de définir avec précision les mots utilisés = notions

c) argumentation. (Émergence de plusieurs points de vue). Ce qui est dit doit être justifié pour savoir si c'est vrai.

4) Questionnement métacognitif pour revenir sur ce qui a été dit. Conduit par le maître qui demande à chacun d'analyser la façon dont il a tenu son rôle et mobilisé sa pensée. « *Est-ce que tu penses avoir répondu à la question de ? Quand tu as dit....., quelle a été la réaction de..... ? Tu sais pourquoi ?* »

5) Conclusion du débat

6) Prolongement(s) : trace écrite qui peut prendre différentes formes (engagement individuel).

Quelques ressources pour mettre en œuvre le débat-philosophie

Philosopher à l'École primaire de la GS au CM2

Jocelyne BEQUERY – RETZ (2012)

Pratiquer le débat-philosophie à l'école

Patrick THARRAULT – RETZ (2007)

Les Philo-fables

Michel PIQUEMAL – Albin Michel

Ce n'est qu'un début

DVD film de Jean-Pierre POZZI et Pierre BAROUGIER

L'histoire d'un atelier philo en maternelle.

Débattre en classe – Les cahiers pédagogiques n°401 (février 2002)

Le débat au service des apprentissages en cycle 3 DVD Scéren

Quelques repères pour aller plus loin : les théoriciens et penseurs qui ont permis la mise en œuvre du débat à l'école :

Matthew LIPMAN USA

Philosophe et professeur à l'université de Columbia dans les années 60, Lipman a œuvré pendant des années pour mettre au point un système théorique et pratique permettant aux plus jeunes de réfléchir.

Jacques LEVINE FRANCE

En 1996, ce psychologue et psychanalyste fonde les Ateliers philosophie avec une institutrice de maternelle, Agnès Pautard, et un inspecteur de l'Éducation Nationale, Dominique Sénore. Ces ateliers se déroulent pendant le temps scolaire, dans des classes maternelles et élémentaires, parfois en collège. Ils sont caractérisés par le fait qu'il ne s'agit pas d'un enseignement de la philosophie, mais d'une préparation à la pensée philosophique.

Oscar BRENIFIER FRANCE

Docteur en philosophie, formateur, consultant, auteur, il travaille depuis plusieurs années, en France et dans de nombreux pays, sur le concept de « pratique philosophique », tant sur le plan pratique que théorique. Il est un des principaux promoteurs de la philosophie dans la cité : cafés-philos, ateliers philosophiques avec les enfants et les adultes, ateliers et séminaires en entreprise... Il a publié de nombreux ouvrages en ce domaine, dont la collection « PhiloZenfants » (éditions Nathan).

Michel TOZZI FRANCE

Didacticien de la philosophie, c'est lui qui a développé la DVP (Discussion à Visée Philosophique)

www.philotozzi.com

Ce site a pour objectif de présenter les travaux menés depuis 1988 par Michel TOZZI sur la didactique de la philosophie, ou plus exactement la didactique de l'apprentissage de philosopher.

www.philotozzi.com/2005/05/un-atelier-philosophie-autour-de-la-laicite-au-cycle-3-de-l-ecole-primaire-et-au-college/

Présentation d'exemples concrets

Claire FRAYSSIGNES
CPC / coordinatrice du dispositif ECOLE ET CINEMA92
claire.frayssignes@ac-versailles.fr